Richard Lecocq

Michael Jackson
KING

1979-2009 : L'ŒUVRE

Publibook

Retrouvez notre catalogue sur le site des Éditions Publibook :

http://www.publibook.com

Ce texte publié par les Éditions Publibook est protégé par les lois et traités internationaux relatifs aux droits d'auteur. Son impression sur papier est strictement réservée à l'acquéreur et limitée à son usage personnel. Toute autre reproduction ou copie, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon et serait passible des sanctions prévues par les textes susvisés et notamment le Code français de la propriété intellectuelle et les conventions internationales en vigueur sur la protection des droits d'auteur.

Éditions Publibook
14, rue des Volontaires
75015 PARIS – France
Tél. : +33 (0)1 53 69 65 55

IDDN.FR.010.0116306.000.R.P.2011.030.31500

Cet ouvrage a fait l'objet d'une première publication aux Éditions Publibook en 2011

À Sarah

Sommaire

Avant-propos **11**

Introduction **15**

Off the Wall **21**
Présentation 23
Récompenses 29
Pochette 31
Don't Stop 'Til You Get Enough 36
Rock with You 39
Off the Wall 40
She's out of my Life 41
Triumph tour 43
Prestations 45
Collaborations 49

Pont *Heartbreak Hotel* **53**

Thriller **55**
Présentation 57
Récompenses et distinctions 63
Pochette 67
The Girl Is Mine 71
Billie Jean 73
Beat It 77
Wanna Be Startin' Somethin' 83
Human Nature 85
P.Y.T. (Pretty Young Thing) 86
Thriller 87
Victory tour 93
Prestation 97
Collaborations 99

Pont *Captain Eo* **113**

BAD **119**
Présentation 121
Récompenses 125
Pochette 127
I Just Can't Stop Loving You 128
BAD 130
The Way You Make Me Feel 133
Man in the Mirror 136
Dirty Diana 139

Another Part of Me 141
Liberian Girl 143
Moonwalker 145
Smooth Criminal 147
Leave Me Alone 151
Speed Demon 153
BAD tour 155
Prestations 159
Collaborations 163

Pont *Decade 1980-1990* 165

Dangerous 167
Présentation 169
Récompenses/distinctions 175
Pochette 179
Black or White 180
Remember the Time 185
In the Closet 187
Jam 190
Who Is It 193
Heal the World 195
Give in to Me 197
Will You Be There 199
Gone too Soon 202
Heal the World Foundation 205
Dangerous tour 207
Prestations 211
Collaborations 217

HIStory – Past, Present & Future – Book I 219
Présentation 221
Récompenses et distinctions 227
La pochette 229
Scream *236*
Childhood *238*
You Are not Alone *240*
Earth Song *243*
They Don't Care about Us *246*
Stranger in Moscow *250*
HIStory tour 253
Prestations 257
Collaborations 265

Pont *Michael Jackson's Ghosts* 267

Pont *Blood on the Dance Floor* 271
Blood on the Dance Floor 274
HIStory 277

Pont Michael Jackson & Friends – What more can I give **279**

Invincible **281**
Présentation 283
Pochette 291
You Rock my World 292
Butterflies 295
Cry 296
Prestations 299
Collaborations 303

Pont *What More Can I Give ?* **305**

2003-2009 L'héritage **307**
Number Ones (2003)The Ultimate Collection (2004)The Essential Michael Jackson (2005) 308
Thriller 25 311
This Is It 315

Conclusion **319**

Bibliographie **323**

Remerciements **325**

Avant-propos

Un rêve d'enfant. D'une certaine façon, oui. À vrai dire, plus qu'un rêve, une longue gestation, un projet inévitable, un souhait caché mais tellement évident. Je devais écrire ce livre, tôt ou tard. Depuis ce jour de printemps 1983 où la musique de Michael Jackson est entrée dans ma vie, je n'ai pas le souvenir d'avoir passé une journée sans me connecter à son univers. En lisant les magazines, en regardant la télé, en me ruinant sur le Minitel puis en surfant sur Internet : tous les meilleurs moyens, selon leurs époques respectives, ne m'ont pas échappé.

À la fin des années quatre-vingts, j'ai eu une bonne et une mauvaise idée. La bonne, c'était de créer un *scrapbook*/livre sur Michael Jackson. Mon livre sur lui, ma sélection d'images et d'histoires à la gloire de ce héros des Temps modernes. La mauvaise idée, c'était d'avoir découpé, plié et collé des coupures de presse que je regrette de ne pas avoir conservées en bon état. Dès cette époque, je suis entré dans une logique d'archivage qui n'a pas manqué d'inquiéter ma mère. Au moment d'enregistrer et de conserver les précieuses et rares émissions diffusées à la télé, je m'efforçais d'acheter des K7 VHS de haute qualité, trois à quatre fois plus chères que les modèles standards. Très peu de personnes comprenaient cela. Je ne visais que l'excellence. Être sûr de conserver ces moments rares dans toute leur splendeur, faire honneur à ces clips et images de concerts magiques qui étaient le fruit d'un travail colossal, minutieux et inégalé.

À force de documentation et d'innombrables heures passées à observer, décortiquer et comprendre l'univers de cet artiste comme on n'en avait jamais vu, j'ai logiquement gagné le statut de « spécialiste ès Jackson » dans mon entourage. Les « fans » (puisque personne n'a trouvé de mot meilleur pour les appeler) me comprendront. Nous sommes nombreux à camper ce rôle dans nos familles, à l'école, sur notre lieu de travail. Avec toute l'incompréhension et la curiosité qui en découlent. Au moment de la disparition tragique et prématurée du Roi de la Pop, j'ai reçu des « messages de condoléances ». Sincères, troublés, troublants. Pourquoi, comment ? La réponse est assez simple : pour les gens qui nous connaissent bien, Michael Jackson représente une partie de nous. Ils pensent à nous quand ils le voient à la télé. Star des stars, légende et génie de la pop, Michael Jackson était décrit comme un personnage inaccessible, solitaire et lointain. Mais le lien qu'il a tissé avec ses fans à travers les années a supplanté sans problème cette idée reçue.

Sans relâche, j'ai enregistré, conservé et référencé tout ce que je voyais passer, en me disant qu'un jour tout cela servirait à écrire ce livre. Et, chemin faisant, j'en ai vu et lu des livres. Des références incontournables usées par trop de lectures aux farces publiées par des champions de l'ésotérisme pour grande surface, sans oublier les ouvrages anglais

mal traduits en français, la bibliographie jacksonienne a tout des montagnes russes. Cependant, ces vingt dernières années, une tendance a fini par contaminer l'ensemble de la production : impossible de traiter du sujet Michael Jackson sans donner la part belle aux rumeurs, scandales et histoires lus dans les tabloïds. Si un ouvrage commence par évoquer la carrière de Michael Jackson, il bascule, tôt ou tard, vers le côté forcément obscur. Il existe beaucoup de livres fourre-tout : mi-musique, mi-trash. Il y a bien entendu ceux consacrés au personnage Jackson, qui n'analysent pas ou que très peu l'artiste… Comme souvent dans la galaxie Jackson, difficile de trouver un juste milieu. Et pourtant… Je me souviens : dans les années quatre-vingts, il existait des recueils retraçant le parcours du jeune Michael, leader des Jackson 5 devenu ce jeune homme de vingt-cinq ans auteur d'une révolution culturelle unique.

En février 1984, un magazine entièrement consacré à Michael Jackson avait envahi les kiosques français. Ce trimestriel intitulé « Photo Rock » m'a marqué à bien des égards. C'était le seul média dédié à mon chanteur préféré que j'estimais fiable et de qualité. Je me souviens du numéro 6 : il proposait un dossier sur les disques de Michael Jackson disponibles en France. C'est à partir de ces références et des avis du chroniqueur que je me suis rendu compte que, bien plus qu'un personnage médiatique dont l'image a été déclinée sous toutes les formes, Michael Jackson était avant tout un chanteur et un danseur. Un homme de scène, habité par l'art, *son art*. Quand Michael Jackson sortait un nouvel album ou un nouveau clip, l'effet de surprise restait total : nouveau look, nouveau son. Sous mes yeux, cet incroyable puzzle prenait forme. Chaque étape apportait sa pierre à l'édifice.

Depuis cette époque, l'idée d'écrire ce livre ne m'a jamais quitté. Elle m'a aussi bien hanté que paralysé. Peur de ne pas y arriver, de ne pas tout dire. Et en même temps, je ne pouvais m'empêcher d'y penser, de l'imaginer. Puis, en 2001, j'ai créé mon site Internet, mjdatabank.com. Le concept était de lister tous ses travaux disponibles sur disque : ses albums, ses collaborations. Découvrir et lister l'insolite. Ce site était le fruit de ces longues heures passées dans les magasins de disques et autres conventions, à la recherche de ces sons souvent mystérieux. Ça ne s'invente pas. Mjdatabank.com a évolué et m'a valu la reconnaissance de ses assistants, puis la sienne. En 2008, j'ai eu l'honneur de collaborer au livre officiel *Thriller 25*. Michael Jackson souhaitait développer une série de livres et de produits dérivés à son effigie. Il rêvait entre autres d'un livre intitulé *KING* retraçant sa carrière. Après la terrible nouvelle du 25 juin 2009, et après plusieurs échanges mails avec un de ses assistants et de longues interrogations, j'ai fini par me lancer. Vertige abyssal. Ça y est, j'y suis, pas moyen de reculer. J'avance dans mes recherches, multiplie rencontres et interviews. Certaines évidences continuent de me surprendre. Le *mektoub* est en route. Je me dis que tout a un sens. Quelques surprises et découvertes sur sa carrière me rassurent : tout n'a pas été dit, loin de là. La magie sommeille, comme des perles oubliées au fond de l'eau.

Revisiter la carrière et l'œuvre de ce génie qui nourrit mes yeux, mes oreilles et mon âme depuis plus de vingt-cinq ans représente une main tendue vers celles et ceux qui veulent en savoir plus sur Michael Jackson. J'ai une pensée toute particulière pour les jeunes qui ont découvert Michael après son départ. Je me souviens de ces moments magiques où, alors que je n'étais qu'un petit garçon, je découvrais avec émerveillement chaque étape de cette carrière hors du commun. Michael Jackson a marqué plusieurs générations. Nombreux sont celles et ceux dont les souvenirs de jeunesse sont marqués par sa musique et ses vidéos. Je vous parle d'un homme qui a su rassembler toutes les cultures tout en faisant tomber des barrières raciales encore très présentes au début des années quatre-vingts. Je vous parle de l'artiste noir qui a révolutionné le monde du vidéoclip et redéfini les normes des concerts dans les stades. Loin des histoires qui ont par moments détourné le grand public de son génie incontesté (et qui inspire pourtant les générations qui ont suivi, de Beyoncé à Björk sans oublier Justin Timberlake et les Black Eyed Peas), je vous propose de remonter le temps et de rendre hommage à l'œuvre et à la carrière du King of Pop, Michael Jackson. Un voyage vers la lune, en musique et en images.

C'est l'histoire d'un roi…

Introduction

15 novembre 2006 : Michael Jackson est à Londres pour recevoir un prix spécial pendant la cérémonie des World music awards. Depuis son arrivée, le *buzz* court les rues de la capitale. La ville vibre et retrouve l'électricité déclenchée lors des précédentes venues du Roi. Lorsqu'il arrive au Earls Court Arena, Michael Jackson traîne derrière lui une rumeur non démentie par son entourage. Depuis une dizaine de jours, les médias annoncent qu'il va interpréter une chanson sur scène. J'ai fait le voyage avec Alexandra, fan mais également photographe professionnelle, et Max, ami et fan qui n'a pas encore eu l'opportunité de voir son idole. Alexandra et moi avons reçu une accréditation pour couvrir la cérémonie et réaliser un reportage. Pour nous, cela représente surtout l'occasion de partager notre passion et de sentir en direct l'énergie dégagée par le roi.

J'ai déjà appris par un des assistants de Michael Jackson avec qui je suis entré en contact un an plus tôt que les producteurs ont tout tenté pour convaincre la star de chanter sur scène. Jackson a tenu bon et, finalement, LaVelle Smith, un de ses fidèles danseurs et chorégraphes, a préparé un numéro hommage assuré par la jeune star montante du R & B, Chris Brown. Je me trouve près des caméras de MTV et de la BBC lorsque Jackson répond aux questions des journalistes qui lui demandent directement s'il va bel et bien *performer* ce soir. « Non, je suis juste venu chercher un prix. Je suis honoré d'être ici », lance-t-il avec ce sens des mots et formules pesés au gramme près. Souffle de panique sur le tapis rouge.

Une fois à l'intérieur de la salle, un conducteur laissé sur une table de la régie indique que Michael Jackson est censé effectuer un numéro sur *We Are the World* à la fin du gala. Comment va se terminer cette soirée ? Au moment fatidique, je comprends un peu mieux ce qui se passe : les producteurs tentent de mettre Michael Jackson devant le fait accompli. En balançant un play-back de *We Are the World*, ils espèrent le voir s'animer et chanter. La star ne joue le jeu que quelques minutes avant que son micro ne soit coupé par le régisseur son probablement pourvu de moufles en téflon. Nouveau vent de désillusion dans la salle. Ce qui me choque n'est finalement pas la volonté de Jackson de ne pas chanter sur scène. J'étais malheureusement au courant de la situation. Ce qui me surprend et me laisse perplexe, c'est l'aveuglement des producteurs qui n'ont pas daigné écouter les souhaits de leur invité d'honneur. Raymone Bain, alors manager de Michael Jackson, a réussi à se tailler une solide réputation de désamorceuse de rumeurs à coups de communiqués souvent maladroits. Il lui est arrivé de démentir des histoires dont la plupart des fans, pourtant très bien informés, n'ont jamais entendu parler. Lorsque la presse anglaise annonce que Jackson va chanter *Thriller* pendant les World music awards, elle ne dit rien… et laisse courir le bruit.

Au-delà de toutes ces questions, remarques et anecdotes, difficile de ne pas sentir à ce moment précis que quelque chose s'est éteint à l'intérieur de Michael Jackson. La demande du public reste forte, mais il ne souhaite pas repartir sur le chemin des studios d'enregistrement et vers la scène. Les différents collaborateurs que j'ai eu la chance d'interviewer pour cet ouvrage et qui ont pu le côtoyer dans les dernières années ont tous noté à quel point la tristesse et une certaine forme de mélancolie avaient fini par le gagner. Les rêves du jeune garçon originaire de Gary (Indiana) se sont tous réalisés (et ce dès son plus jeune âge) au détriment du respect de principes de base : la compréhension et l'amour désintéressé. Et malheureusement, de par son statut et sa condition, personne n'a pu complètement percer le mur derrière lequel Michael cherchait à réchauffer son âme.

Flash-back. Trente-quatre ans plus tôt, fin 1972, Michael Jackson peut déjà s'amuser à dresser un bilan de sa carrière : lorsque Berry Gordy, le président de Motown, signe les Jackson 5 en 1968, il leur fait une promesse dorée : les quatre premiers 45T du groupe seront n° 1. La prophétie se réalise : *I Want You Back*, *ABC*, *The Love You Save* et *I'll Be There* se classent en tête du prestigieux Billboard. Comme pour indiquer un changement d'époque, *I'll Be There* détrône *Let It Be* des Beatles.

1972 est l'année où les Jackson parviennent à leur zénith. Lors de leur première venue en Angleterre, ils jouent devant la reine d'Angleterre. *Ben*, titre enregistré en solo par Michael, tiré de la BO du film du même nom, devient son premier n° 1 et lui vaut une nomination aux oscars.

Pendant sa carrière chez Motown, Michael Jackson participe à deux projets artistiques assez prémonitoires. En septembre 1972, les Jackson 5 font irruption sur la scène du concert caritatif Save the children. Cet événement rassemble plusieurs personnalités noires américaines, de Quincy Jones à Isaac Hayes sans oublier les Temptations et Sammy Davis Jr. Don Cornelius[1], désigné maître de cérémonie, a du mal à contenir les cris du public. Michael et ses frères mettent leur célébrité et leur popularité au service d'une bonne cause…

Save the children : « Sauvons les enfants ». Lorsqu'il présente le groupe, Cornelius rappelle que les Jackson 5 font partie de ces jeunes qui ont été *sauvés*, et qui à leur tour permettront d'en *sauver* d'autres. À cette époque, les premiers succès solo de Michael rendent évident le décalage entre lui et les autres membres du groupe. Les Jackson 5 reposent sur son aura et son talent. En participant à son premier projet caritatif, Michael reçoit le témoin tendu par ses illustres prédécesseurs. Tout au long de sa carrière, il portera avec fierté ce flambeau de la générosité et de la protection des générations futures.

1 Né en 1936, l'animateur Don Cornelius est connu pour avoir créé l'émission Soul train (1971-1993), qui a vu défiler sur son plateau les plus grands noms de la musique noire américaine.

Deuxième projet non dénué de sens : en 1974, il rejoint Roberta Flack et enregistre le duo *When We Grow up*. Cette chanson fait partie du projet éducatif Free to be you and me lancé par Marlo Thomas. La séquence filmée et incluse dans la version télé diffusée par ABC montre un jeune Jackson en pleine adolescence et porté par ses rêves et ses espoirs. Avec sa grande sœur de la soul, il s'interroge sur son avenir. Quelques lignes de ce duo sonnent comme un mode d'emploi qu'il semble avoir voulu suivre à la lettre :

« Quand je serai grand, je serai heureux
Et ferai ce que je veux,
Comme faire du bruit
Et faire des grimaces
Et rencontrer des amis comme toi.
Quand nous serons grands,
Penses-tu que nous verrons
Que je suis toujours comme toi
Et que tu es toujours comme moi ?
Je peux devenir mignonne ;
Je peux devenir grand
Mais nous n'avons pas à changer du tout.
[parlé :] Je ne veux pas changer, tu vois, car je veux être ton ami, pour toujours, encore et encore… »

Michael Jackson incarne la réussite américaine telle que les beaux livres et les grands films en cinémascope aiment nous la raconter. En 1972, alors qu'il vient de fêter son quatorzième anniversaire, il a déjà atteint des sommets rares pour de nombreux artistes, surtout de son âge. Les idoles qu'il observait à la télé et dans les magazines sont désormais ses pairs. Que faire lorsque, si jeune, vos rêves les plus fous deviennent réalité ? Comment réagir lorsque ce qui apparaissait comme un mirage lointain devient votre quotidien ? À cette consécration, ajoutez une surexposition, une pression constante et un environnement truffé de faux-semblants, où même votre père incarne une autorité qui vous hante jour et nuit. Sans parler des médias et des gens du métier animés par l'appât du gain. C'est la règle du showbiz : souvent paraître au lieu d'être. Comment survivre dans ce milieu et rester au sommet lorsque l'on est à peine sorti de l'enfance ?

25 juin 2009 : le décès de Michael Jackson est à peine annoncé que le cirque s'emballe avec une indécence prévisible. Les hommages fusent et beaucoup tentent de récupérer une parcelle de l'héritage Jackson. L'obscénité du business posthume résume à quel point cet artiste était, de façon tragique, considéré comme une marchandise, une denrée périssable dont il fallait, d'une façon ou d'une autre, tirer profit. Les médias qui l'avaient maudit louent sa mémoire. Les radios reprogramment ses chansons sans se rendre compte

qu'en l'ignorant de son vivant ils ont mis en avant des artistes pour qui Jackson a toujours été une influence notoire. Évidemment, ce constat et cette règle peuvent s'appliquer à d'autres artistes. Le nom d'Elvis saute de suite à l'esprit. Mais dès qu'il s'agit de Michael Jackson, les standards et les règles de mesure sont revus à la hausse. Dix mois après sa disparition, Michael Jackson a vendu 31 millions de disques à travers le monde, un score inouï à l'époque où l'industrie du disque envisage sérieusement de se débarrasser des supports physiques. Ces chiffres illustrent en tout cas une évidence : au lendemain de sa disparition, la musique et l'art de Michael Jackson ont supplanté toutes les légendes et farces publiées de son vivant.

À partir de ce maudit 25 juin, les hommages se suivent et se ressemblent trop : la carrière du Roi de la Pop est évoquée à partir des mêmes points de référence et des mêmes angles d'attaque. Une nouvelle génération de fans découvre l'œuvre immense et dense de ce génie du son et de l'image. En cette époque où tout doit aller de plus en plus vite, prenons le temps de raconter une histoire. Tenons-nous en aux faits et faisons-le avec cœur…

Le 16 août 1977, le roi du rock'n'roll, Elvis Presley, quitte l'espace terrestre. Le 28 septembre de la même année, un jeune prince s'apprête à négocier un virage décisif de sa vie et de sa carrière. Michael Jackson se rend à la conférence de presse organisée par Universal Pictures aux studios Astoria situé dans le Queens. Il vient de décrocher le rôle de l'épouvantail dans un remake disco du *Magicien d'Oz*, *The Wiz*. La succession est en route. C'est à cet instant que débute l'histoire du Roi de la Pop…